

Marché du travail et rémunération

Numéro 26 | Mai 2021



Les changements dans l'emploi salarié selon le niveau de rémunération horaire en période de pandémie

Par Luc Cloutier-Villeneuve

L'analyse du marché du travail en 2020 au Québec a fait ressortir, entre autres, des baisses importantes d'emplois salariés rémunérés moins de 20 \$ l'heure (- 274 000) et des hausses non négligeables d'emplois salariés rémunérés 30 \$ l'heure ou plus (+ 105 000), alors que peu de changement est noté au regard des emplois rémunérés entre 20 \$ et 29,99 \$ l'heure (tableau 1)¹. Suivant ce constat, l'analyse proposée dans cet article, portant sur l'effet de la pandémie sur le marché du travail, est de mettre en relief les principales caractéristiques sociodémographiques et économiques en lien avec les baisses importantes d'emplois moins rémunérés et les hausses d'emplois à rémunération élevée de 2019 à 2020. L'idée est de jeter un regard sur l'effet différent des variations de l'emploi au regard des niveaux de rémunération horaire.

Faits saillants

- En 2020, le marché du travail au Québec a connu une baisse de près de 275 000 emplois salariés rémunérés moins de 20 \$ l'heure et une hausse de plus de 100 000 emplois salariés rémunérés 30 \$ l'heure ou plus.
- Par rapport à leur poids dans le marché de l'emploi, les femmes sont surreprésentées à la fois dans la diminution des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure (- 183 300 c. - 90 400 chez les hommes) et dans l'augmentation des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus (+ 67 200 c. 37 800 chez les hommes).

Pour les emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure

- Les résultats indiquent que la réduction la plus importante d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure s'est produite chez les 25-44 ans (- 108 200), et que ce groupe est surreprésenté dans les diminutions totales.
- Près de 50 % de la baisse globale d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure est survenue chez les personnes qui occupaient leur emploi depuis moins d'un an. Ce groupe est surreprésenté dans les résultats, puisqu'il n'occupait qu'environ le tiers des emplois offrant une telle rémunération en 2019.
- Environ la moitié des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2020 se sont produites dans les industries du commerce, de l'hébergement et services de restauration et de la fabrication (pertes globales d'environ 140 000 emplois dans ces industries).

Suite à la page 2

1. Voir à cet égard [L'État du marché du travail au Québec, Bilan de l'année 2020](#) (p. 30-32).



Photo : Tempura / istockphoto.com

Pour les emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus

- En 2020, environ 75 000 emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus se sont ajoutés dans le groupe des 25-44 ans. Ce groupe d'âge compte pour plus de 70 % de la hausse globale des emplois de ce niveau de rémunération horaire.
- Ce sont les femmes qui en ont bénéficié le plus, avec l'ajout d'environ 67 000 emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus, comparativement à environ 38 000 nouveaux emplois pareillement rémunérés du côté des hommes. En termes relatifs, l'augmentation a presque été deux fois et demie plus élevée chez ces dernières (13,0 % c. 5,4 %).
- Les personnes ayant au moins un diplôme d'études universitaires (baccalauréat ou plus) ont profité de presque 75 % de la hausse d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020, ce qui dépasse largement leur poids dans ces emplois en 2019.
- Environ le quart des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus qui se sont ajoutés sont allés aux personnes immigrantes dont la durée d'établissement est de plus de 10 ans. Or, ce groupe est surreprésenté puisqu'il ne détenait qu'environ 10 % des emplois ayant une telle rémunération en 2019.
- Les personnes dont la durée d'emploi est de 1 à 3 ans ont obtenu près de 50 % de la hausse des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus.
- Bien que les emplois non syndiqués comptent pour environ 50 % des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019, ils représentent environ 75 % des emplois qui se sont ajoutés dans ce niveau de rémunération en 2020.
- Les industries combinées de la finance, des assurances, de l'immobilier, de la location ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques ont obtenu près de 40 % de l'ajout net d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020.

Tableau 1

Emploi salarié selon la strate de rémunération horaire, 2019 et 2020, Québec

	2019	2020	Variation	
	k	k	k	%
Ensemble	3 772,0	3 598,0	- 174,0	- 4,6[†]
Moins de 20 \$ l'heure	1 349,6	1 075,9	- 273,7	- 20,3 [†]
Entre 20 \$ et 29,99 \$ l'heure	1 200,8	1 195,6	- 5,2	- 0,4
30 \$ l'heure ou plus	1 221,6	1 326,6	105,0	8,6 [†]

† Variation en nombre ou en pourcentage statistiquement significative au seuil de 68 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Variation de l'emploi salarié entre 2019 et 2020 selon le niveau de rémunération

Les emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure

On estime qu'il y avait en 2020 environ 3 600 000 emplois salariés au Québec (tableau 2). Par rapport à 2019, on observe une baisse globale de 174 000 emplois salariés, soit l'équivalent d'une perte de 4,6 %. Cette donnée d'ensemble cache toutefois une réduction importante de l'emploi salarié rémunéré moins de 20 \$ l'heure. Comme on peut le voir, une décroissance de près de 275 000 emplois ayant ce niveau de rémunération horaire a eu lieu entre 2019 et 2020. En termes relatifs, la baisse est frappante puisqu'elle est de l'ordre de 20 %. C'est donc dire qu'il s'est perdu en 2020 environ un emploi sur cinq rémunéré moins de 20 \$ l'heure au Québec.

Les femmes sont surreprésentées dans les pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2020

De façon plus particulière, la baisse de l'emploi rémunéré moins de 20 \$ l'heure s'est produite en grande partie chez les femmes. Dans cette catégorie de rémunération horaire, elles ont perdu environ 183 000 emplois en 2020, comparativement à environ 90 000 du côté des hommes. En nombre, l'écart entre les femmes et les hommes est certes important, mais c'est surtout lorsqu'il est exprimé en pourcentage qu'on peut voir à quel point il est marqué. En effet, la diminution a été de l'ordre de 25 % chez les femmes, soit plus d'une fois et demie celle notée chez les hommes (- 15 %).

Par ailleurs, les résultats selon le groupe d'âge indiquent que la perte la plus importante en volume a eu lieu chez les personnes âgées de 25-44 ans. Dans ce groupe, près de 110 000 emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure ont été perdus en 2020. La baisse en pourcentage a été de l'ordre de 24 %, soit l'une des plus importantes observées dans les groupes d'âge analysés. La situation chez les plus jeunes (15-24 ans) révèle une perte d'emplois de près de 70 000 ;

Tableau 2

Variation de l'ensemble de l'emploi salarié et de l'emploi salarié rémunéré moins de 20 \$ l'heure, résultats selon le sexe et le groupe d'âge, 2019-2020, Québec

	Emplois	Variation 2019-2020			
	2020	Ensemble de l'emploi		Emplois moins de 20 \$ l'heure	
	k	k	%	k	%
Ensemble	3 598,0	- 174,0	- 4,6[†]	- 273,7	- 20,3[†]
Femmes	1 757,3	- 99,3	- 5,3 [†]	- 183,3	- 24,5 [†]
Hommes	1 840,7	- 74,7	- 3,9 [†]	- 90,4	- 15,0 [†]
15-24 ans	492,9	- 67,2	- 12,0 [†]	- 68,4	- 15,6 [†]
25-44 ans	1 674,4	- 30,9	- 1,8 [†]	- 108,2	- 23,8 [†]
45-54 ans	746,7	- 34,7	- 4,4 [†]	- 40,9	- 21,6 [†]
55 ans et plus	684,0	- 41,1	- 5,7 [†]	- 56,2	- 21,1 [†]

[†] Variation en nombre ou en pourcentage statistiquement significative au seuil de 68 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

il s'agit ici du deuxième groupe d'âge le plus affecté en nombre. Cependant, lorsqu'on regarde les résultats en termes relatifs, la baisse connue par les 15-24 ans demeure la plus faible (- 16 %). En comparaison, la diminution a été d'un peu plus de 20 % chez les 45-54 ans et chez les 55 ans et plus.

En considérant à la fois le poids des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019, selon le sexe et le groupe d'âge, et la répartition des pertes d'emplois en 2020 dans ces groupes, on peut avoir une meilleure lecture des changements s'étant produits sur le marché du travail. La figure 1 donne des résultats à cet égard.

Sans surprise, on constate que les femmes sont surreprésentées dans les pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure. En effet, en 2019, ces dernières occupaient environ 55 % des emplois ayant un tel niveau de rémunération. Un an plus tard, elles comptent environ les deux tiers des emplois perdus, soit 20 % de plus que leur poids en 2019.



Photo : Ron Lach / Pexels.com

Ce sont les personnes âgées de 25 à 44 ans qui ont été les plus affectées par les pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2020

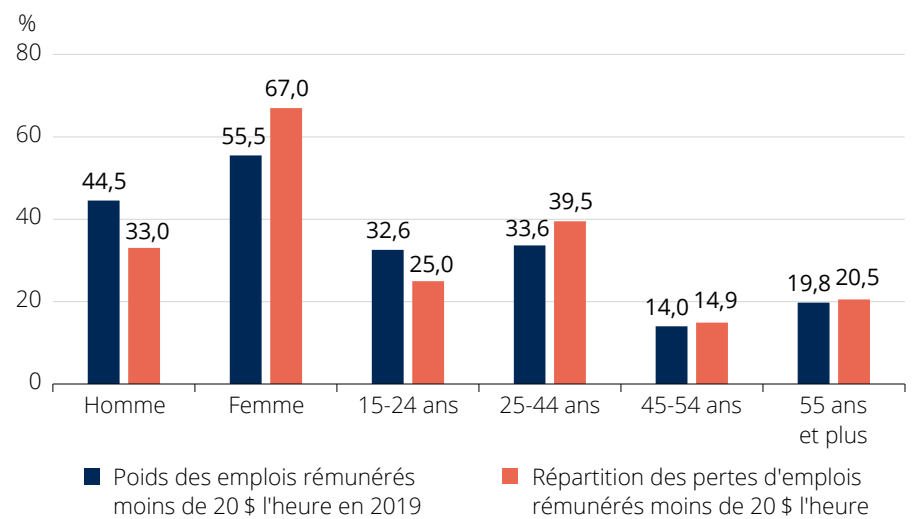
Les personnes âgées de 25-44 ans montrent également une surreprésentation dans les pertes d'emplois survenues en 2020. Par contre, c'est la situation inverse qui est notée du côté des jeunes. Comme l'illustre la figure 1, les 15-24 ans occupaient environ 33 % de l'ensemble des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019, mais ils présentent environ 25 % des baisses notées en 2020. Ce constat est particulier puisqu'environ 40 % des pertes d'emplois sont par ailleurs associées aux 25-44 ans, alors qu'ils comptent sensiblement la même part d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 que les 15-24 ans. Le groupe des 25-44 ans a donc été plus affecté, en termes relatifs, par les baisses d'emplois en 2020 que les plus jeunes.

Les personnes ayant fait des études postsecondaires mais non universitaires comptent la majorité des emplois perdus rémunérés moins de 20 \$ l'heure

Environ 56 % des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2020 se sont produites chez les personnes ayant fait des études postsecondaires mais non universitaires (figure 2). En nombre, ce groupe a perdu environ 153 000 emplois (tableau 5). Les personnes ayant un tel niveau d'études sont quelque peu surreprésentées dans les résultats, puisqu'elles regroupaient environ la moitié des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019. Comme on peut le voir sur la figure, en 2019 environ 36 % des emplois ayant ce niveau de rémunération étaient occupés par des personnes ayant fait des études secondaires ou moins. Cela correspond sensiblement à leur part d'emplois perdus en 2020.

Figure 1

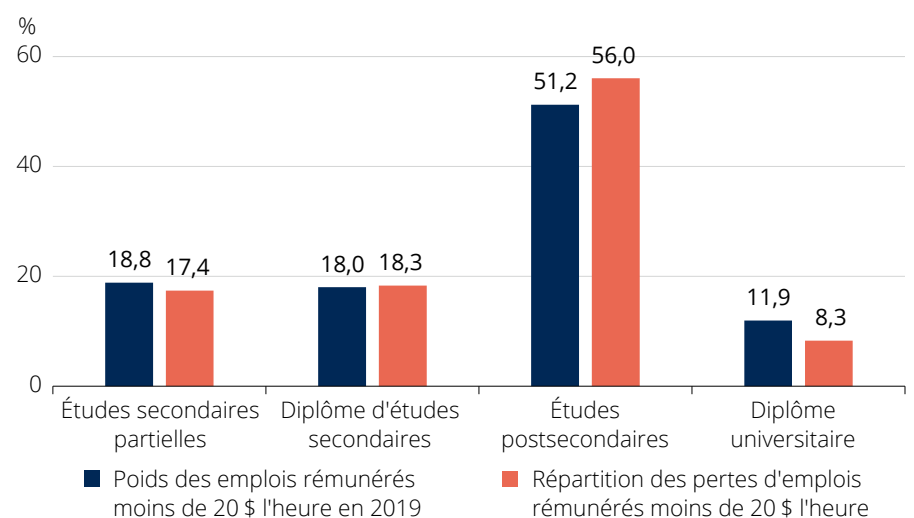
Poids des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 et répartition des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure de 2019 à 2020, résultats selon le sexe et le groupe d'âge, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 2

Poids des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 et répartition des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure de 2019 à 2020, résultats selon le niveau d'études, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure ont été, toutes proportions gardées, plus fortes chez les personnes immigrantes établies depuis 10 ans ou moins

Les personnes non immigrantes ont perdu environ 230 000 emplois (tableau 5) rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2020. Ces pertes représentent environ 84 % de l'ensemble des emplois disparus dans cette catégorie de rémunération horaire (figure 3). Comme on peut le voir, ce groupe a été quelque peu surreprésenté dans les pertes d'emplois. On remarque par ailleurs que le groupe formé des personnes immigrantes établies depuis 10 ans ou moins est également surreprésenté dans les pertes d'emplois. Toutefois, l'inverse est noté quant aux personnes immigrantes établies depuis plus de 10 ans : elles comptent en 2020 environ 5 % des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure, mais près de 11 % des emplois de cette catégorie de rémunération horaire en 2019. Ce résultat traduit le fait qu'il s'est perdu davantage d'emplois dans ce niveau de rémunération chez les personnes immigrantes dont la durée de résidence est de 10 ans ou moins que chez celles établies depuis plus longtemps (32 000 c. 13 000 ; tableau 5).

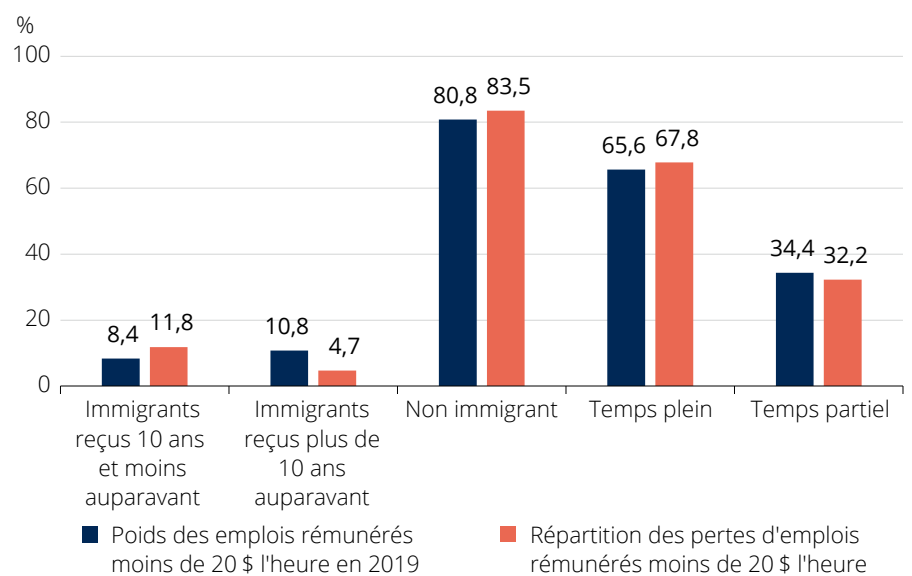
Les résultats selon le régime de travail indiquent qu'en 2020 la répartition des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure a été relativement conforme aux poids des emplois à temps plein et à temps partiel en 2019. Ainsi, environ les deux tiers de ces pertes se sont produites dans les emplois à temps plein.

Les personnes occupant des emplois depuis moins d'un an sont surreprésentées dans les pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure

Bien que le tiers des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 se trouvent dans la catégorie de ceux ayant eu une durée de moins d'un an, près de la moitié (environ 47 %) des pertes en 2020 ont eu lieu dans cette catégorie (figure 4). En

Figure 3

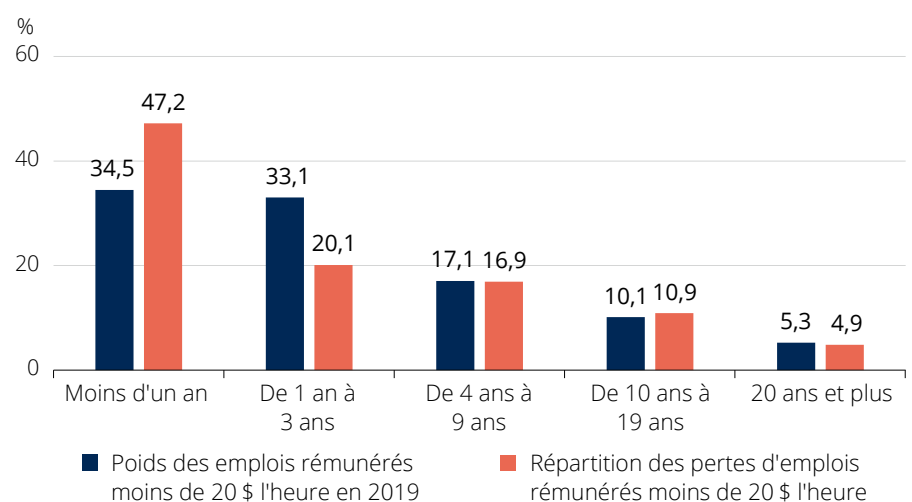
Poids des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 et répartition des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure de 2019 à 2020, résultats selon le statut migratoire et le régime de travail, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 4

Poids des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 et répartition des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure de 2019 à 2020, résultats selon la durée de l'emploi occupé, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

nombre, la baisse se chiffre à près de 130 000 (tableau 5). Les emplois dont la durée est de 1 an à 3 ans apparaissent moins affectés, toutes proportions gardées, alors qu'environ 20 % des pertes s'y trouvent. En

2019, environ le tiers de tous les emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure étaient de cette durée.

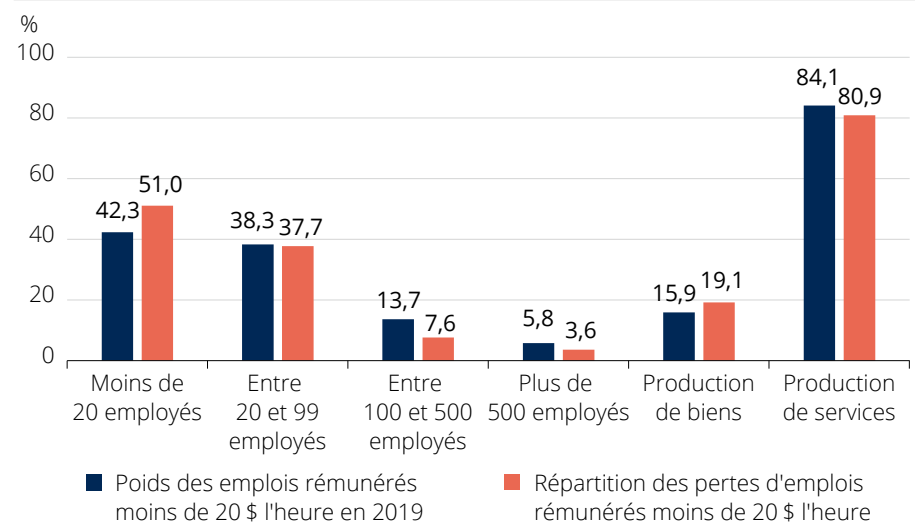
Les baisses d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure sont surreprésentées dans les établissements de moins de 20 employés

Près de 9 pertes d'emplois sur 10 rémunérés moins de 20 \$ l'heure entre 2019 et 2020 se sont produites dans les établissements de moins de 100 employés (figure 5). Plus particulièrement, environ 50 % des baisses d'emplois ont eu lieu dans les petits établissements (moins de 20 employés). Ce résultat révèle une surreprésentation de ces milieux de travail puisqu'en 2019, les établissements de moins de 20 employés comptaient environ 42 % de l'ensemble des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure. Les pertes d'emplois sont surtout le fait du secteur des services, mais on doit toutefois mentionner que le secteur des biens est surreprésenté dans les diminutions d'emplois.

Par ailleurs, des données présentées au tableau 6 montrent que la répartition des pertes d'emplois selon le statut d'emploi (permanent/temporaire), la couverture syndicale (couvert/non couvert) et le secteur d'appartenance (public/privé) reflète assez bien le poids de ces groupes dans les emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019.

Figure 5

Poids des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 et répartition des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure de 2019 à 2020, résultats selon la taille de l'établissement et le secteur de production, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

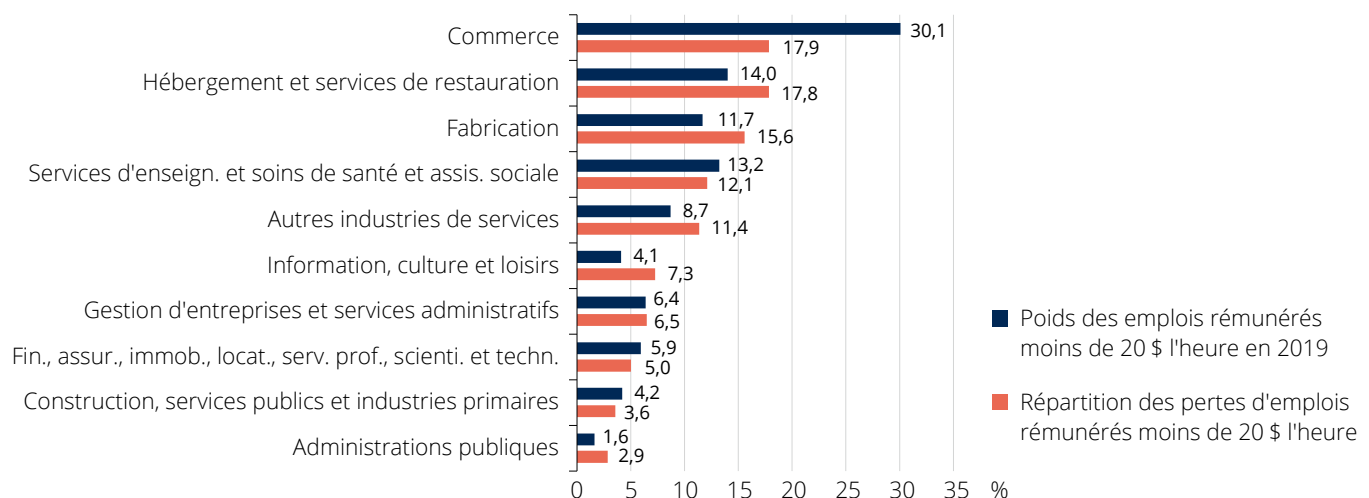
Les industries de l'hébergement et les services de restauration ainsi que de la fabrication sont surreprésentés dans les pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure

Environ la moitié des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2020 se sont produites dans trois industries : commerce, hébergement et services de restauration et fabrication (figure 6). Environ

140 000 emplois à moins de 20 \$ l'heure y ont été perdus (tableau 5). Par contre, même si l'industrie du commerce compte environ 30 % des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019, elle n'est

Figure 6

Poids des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019 et répartition des pertes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure de 2019 à 2020, résultats selon le groupe industriel, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

responsable que d'environ 18 % de l'ensemble des pertes d'emplois en 2020. Elle apparaît donc moins affectée par les diminutions. Cette situation est différente de celle de l'hébergement ainsi que des services de restauration et de la fabrication, qui sont surreprésentés dans les pertes d'emplois. Ainsi, ces deux industries comptent environ le quart des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2019, mais sont responsables d'environ le tiers des pertes en 2020. Les autres industries de services de même que l'information, la culture et les loisirs sont également surreprésentés dans les pertes d'emplois.

Les emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus

En 2020, le marché du travail au Québec a connu des pertes importantes d'emplois salariés rémunérés moins de 20 \$ l'heure, comme on l'a vu dans les analyses précédentes. Toutefois, les données font aussi ressortir qu'il y a eu des gains au chapitre des emplois à rémunération plus élevée, soit ceux qui offrent 30 \$ l'heure ou plus. Le tableau 3 montre ainsi qu'il s'est ajouté 105 000 emplois au net dans cette catégorie de rémunération horaire. Cela correspond à une hausse de près de 9 % en seulement un an, comparativement à une baisse d'environ 5 % dans l'ensemble de l'emploi salarié.

Les femmes et les personnes âgées de 25 à 44 ans ont profité davantage de la hausse des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020

Plus particulièrement, ce sont les femmes qui en ont bénéficié le plus avec l'ajout d'environ 67 000 emplois rémunérés 30 \$ ou plus, comparativement à environ 38 000 du côté des hommes. En termes relatifs, l'augmentation a presque été deux fois et demie plus élevée chez les femmes (13,0 % c. 5,4 %). L'analyse selon le groupe d'âge montre que les personnes âgées de 25-44 ans ont accru leur nombre d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus d'environ 75 000 entre 2019 et 2020, soit l'équivalent d'une croissance de l'ordre de 12 %.

La figure 7 donne la répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020 selon le sexe et le groupe d'âge, avec le poids respectif de chacun des groupes dans cette catégorie de rémunération horaire en 2019. On constate que les femmes ont contribué pour environ 64 % de la croissance nette. Ce résultat est frappant puisque ces dernières détenaient environ 42 % de l'emploi de cette catégorie de rémunération horaire en 2019.

Du côté des groupes d'âge, les 25-44 ans se démarquent aussi avec une part de plus de 70 % de tous les emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus qui se sont ajoutés au net en 2020. Or, en 2019, ce groupe en obtenait un peu plus de 50 %. Les 25-44 ans sont donc également surreprésentés dans les gains d'emploi. Évidemment, les personnes âgées de 45 ans et plus – en particulier les 55 et plus – contribuent pour largement moins que leur poids en 2019 à la croissance des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus.

Tableau 3

Variation de l'ensemble de l'emploi salarié et de l'emploi salarié rémunéré 30 \$ l'heure ou plus, résultats selon le sexe et le groupe d'âge, 2019-2020, Québec

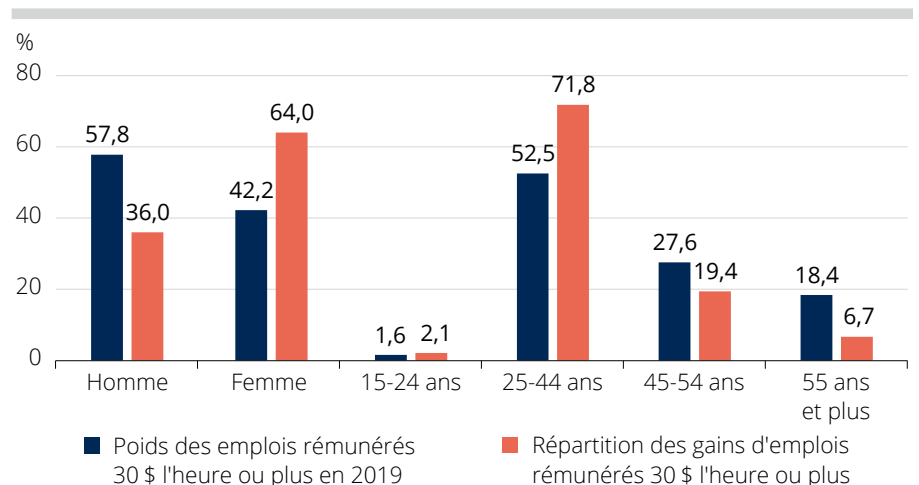
	Emplois		Variation 2019-2020			
	2020		Ensemble de l'emploi		Emploi 30 \$ l'heure ou plus	
	k		k	%	k	%
Ensemble	3 598,0	- 174,0	- 4,6[†]		105,0	8,6[†]
Femmes	1 757,3	- 99,3	- 5,3 [†]		67,2	13,0 [†]
Hommes	1 840,7	- 74,7	- 3,9 [†]		37,8	5,4 [†]
15-24 ans	492,9	- 67,2	- 12,0 [†]		2,2	11,6
25-44 ans	1 674,4	- 30,9	- 1,8 [†]		75,4	11,8 [†]
45-54 ans	746,7	- 34,7	- 4,4 [†]		20,4	6,0 [†]
55 ans et plus	684,0	- 41,1	- 5,7 [†]		7,0	3,1

† Variation en nombre ou en pourcentage statistiquement significative au seuil de 68 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 7

Poids des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019 et répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus de 2019 à 2020, résultats selon le sexe et le groupe d'âge, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les personnes ayant au moins un diplôme d'études universitaires (baccalauréat et plus) s'approprient presque 75 % de la hausse d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020

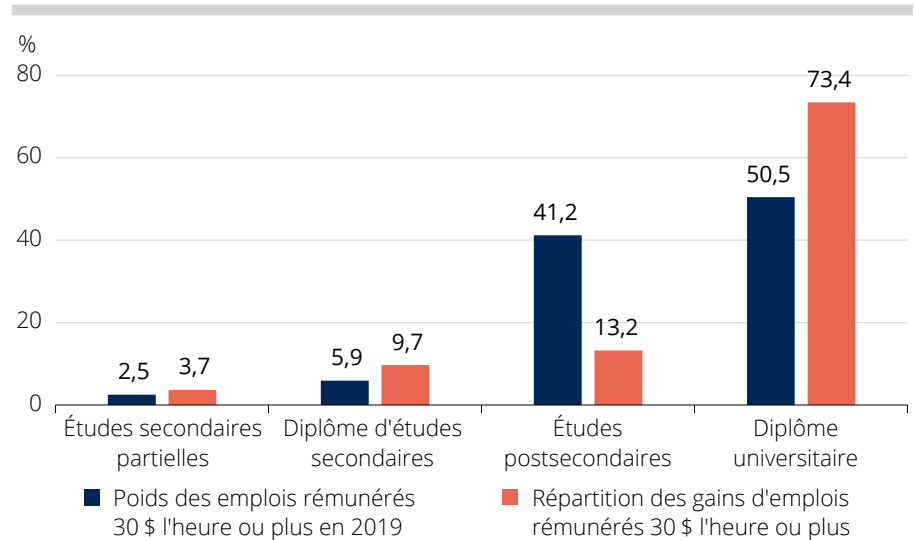
En 2020, il s'est ajouté un peu plus de 75 000 emplois chez les personnes diplômées universitaires dont la rémunération horaire était de 30 \$ ou plus (tableau 5). Ces personnes ayant un tel niveau de diplôme ont ainsi obtenu presque les trois quarts de tous les emplois qui se sont ajoutés au net dans cette catégorie de rémunération (figure 8). Cette contribution est particulière puisque les personnes diplômées universitaires comptaient en 2019 environ 50 % des emplois ayant un tel niveau de rémunération. Par ailleurs, et malgré le fait qu'elles occupaient environ 40 % des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019, les personnes ayant fait des études postsecondaires mais non universitaires n'ont contribué que pour environ 13 % de la croissance globale des emplois ayant ce niveau de rémunération en 2020. Ces personnes sont donc sous-représentées dans les résultats.

En 2020, les personnes immigrantes dont la durée d'établissement est de plus de 10 ans sont surreprésentées dans la croissance totale des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus

Environ le quart des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus qui se sont ajoutés en 2020 sont allés aux personnes immigrantes dont la durée d'établissement est de plus de 10 ans (figure 9). Or, cette contribution dépasse de plus du double la part de ce groupe dans les emplois ayant un tel niveau de rémunération en 2019, qui se fixe à 10,0 %. Ces personnes immigrantes sont donc surreprésentées dans les résultats. En nombre, leur volume d'emplois a augmenté d'environ 28 000 (tableau 5). Bien que la grande majorité des nouveaux emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus se trouvent chez les personnes non immigrantes

Figure 8

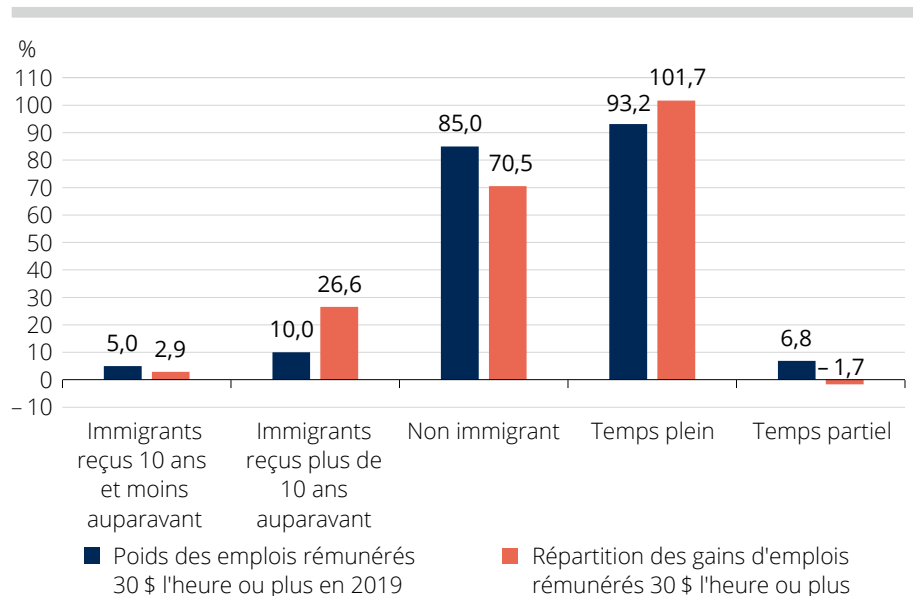
Poids des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019 et répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus de 2019 à 2020, résultats selon le niveau d'études, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 9

Poids des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019 et répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus de 2019 à 2020, résultats selon le statut migratoire et le régime de travail, Québec



Note : Pour un groupe donné, une répartition des gains d'emplois négative signifie une baisse de l'emploi dans ce groupe.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

(environ 70 %), leur contribution demeure inférieure à leur poids en 2019, qui s'établissait alors à environ 85 %. Par ailleurs, l'ajout

d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus s'est produit uniquement dans la catégorie à temps plein.

Presque la moitié des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus qui se sont ajoutés en 2020 sont allés aux personnes qui occupent leur emploi depuis 1 an à 3 ans

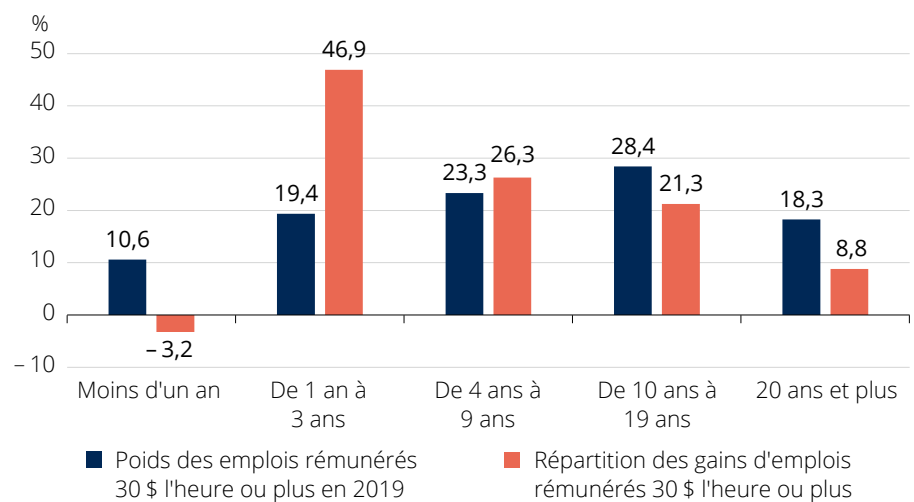
En 2019, environ 20 % des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus se trouvaient chez les personnes dont la durée d'emploi était de 1 an à 3 ans (figure 10). Or, ce groupe a obtenu environ 47 % de l'augmentation globale des emplois ayant un tel niveau de rémunération en 2020. Manifestement, celui-ci est surreprésenté dans les résultats. En nombre, sa croissance est de près de 50 000, ou l'équivalent d'une hausse de l'ordre de 20 % (tableau 5). Les personnes dont la durée d'emploi est de 4 à 9 ans sont également légèrement surreprésentées. Les personnes occupant le même emploi depuis plus longtemps (10 ans et plus) ont contribué à la hausse en 2020 pour moins de leur poids dans les emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019. C'est le cas, en particulier, de celles dont la durée d'emploi est de 20 ans et plus, qui sont responsables de moins de 10 % de la hausse globale des emplois ayant un tel niveau de rémunération, alors qu'elles comptaient près de 20 % des emplois ainsi rémunérés en 2019.

Les trois quarts de la croissance de l'emploi rémunéré 30 \$ l'heure ou plus ont eu lieu dans l'emploi non syndiqué

En 2020, il s'est ajouté environ 79 000 emplois non syndiqués rémunérés 30 \$ l'heure ou plus (tableau 5). Cette croissance représente environ 75 % de l'ensemble des gains d'emplois de cette catégorie de rémunération horaire (figure 11). Ce résultat est particulier, puisque l'emploi non syndiqué comptait pour environ 47 % de tous les emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019. Ce groupe contribue donc davantage que son poids dans la croissance en 2020 des emplois ayant ce niveau de rémunération.

Figure 10

Poids des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019 et répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus de 2019 à 2020, résultats selon la durée de l'emploi, Québec

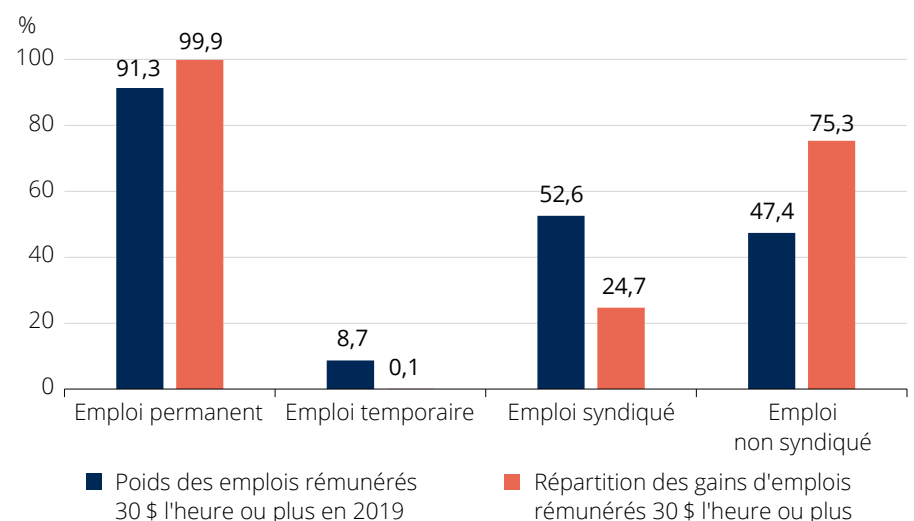


Note : Pour un groupe donné, une répartition des gains d'emplois négative signifie une baisse de l'emploi dans ce groupe.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 11

Poids des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019 et répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus de 2019 à 2020, résultats selon le statut d'emploi et la couverture syndicale, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Par ailleurs, l'augmentation des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus s'est produite uniquement dans la catégorie des permanents, malgré le fait que l'emploi

temporaire représentait environ 9 % des emplois de cette catégorie de rémunération horaire en 2019.

Les établissements de moins de 100 employés, ceux ayant entre 100 et 500 employés, le secteur privé et le domaine des services sont les milieux ayant le plus contribué à la croissance de l'emploi rémunéré 30 \$ l'heure ou plus en 2020

La figure 12 montre que près de 40 % de l'augmentation nette d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus s'est produite dans les établissements comptant entre 20 et 99 employés. Or, ces milieux comptaient en 2019 un peu plus de 25 % des emplois ayant un tel niveau de rémunération. Ils sont donc surreprésentés dans les résultats. Il en va de même pour les établissements de plus petite taille (moins de 20 employés). En effet, les données indiquent qu'environ le quart de la croissance globale des emplois de 30 \$ l'heure ou plus a eu lieu dans ceux-ci, alors qu'ils présentaient seulement 15 % des emplois de ce niveau de rémunération en 2019. Lorsqu'on additionne ces deux groupes, c'est environ 62 % de la croissance globale qui leur est attribuable, soit 20 points de pourcentage de plus que leur poids en 2019. Les établissements de taille intermédiaire (100 à 500 employés) ne sont pas en reste, puisqu'environ le tiers des nouveaux emplois rémunérés 30 \$ l'heure

ou plus leur reviennent, alors qu'ils comptaient environ le quart de ces emplois en 2019. De leur côté, les grands établissements (plus de 500 employés) n'ont pratiquement pas contribué à la croissance nette des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020, et ce, malgré le fait qu'ils en détenaient environ 30 % en 2019.

Par ailleurs, le secteur privé contribue davantage que son poids dans la croissance des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020. Ainsi, environ les trois quarts de cette augmentation lui sont attribuables, alors qu'il en comptait un peu moins de 60 % en 2019. En nombre, il s'est ajouté près de 80 000 emplois rémunérés à ce taux dans le secteur privé en 2020 (tableau 5). Enfin, le secteur des services tire son épingle du jeu en obtenant près de 90 % de l'ajout d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus, soit davantage que son poids en 2019 (75 %).

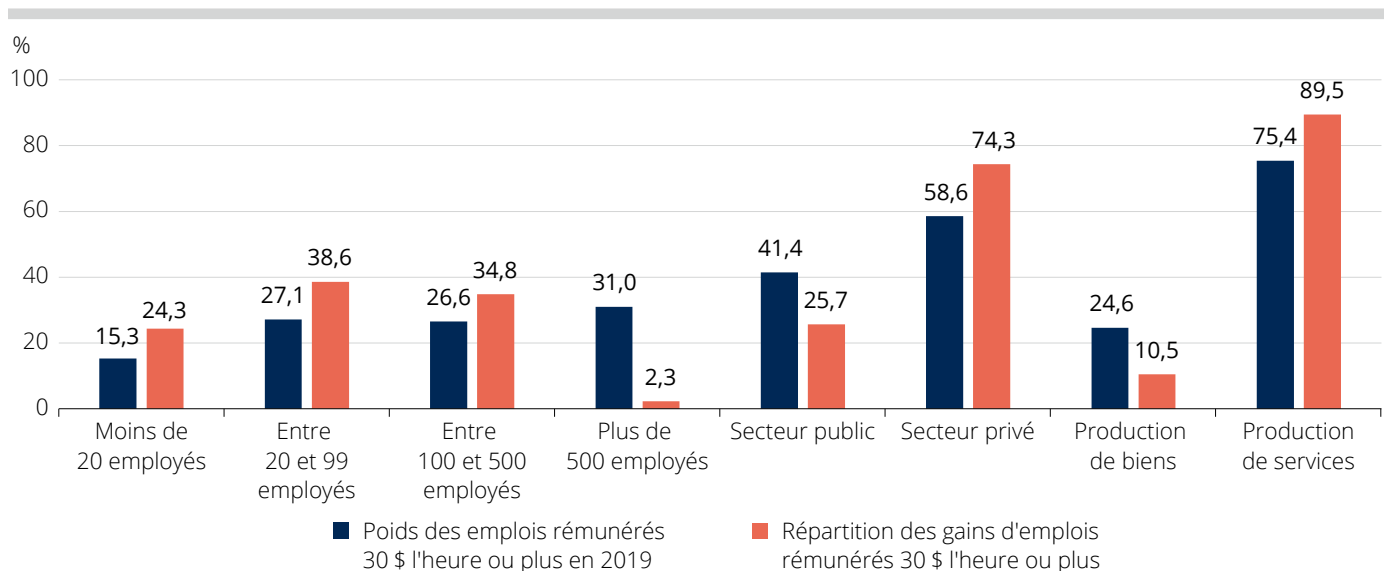
Les industries combinées de la finance, des assurances, de l'immobilier, de la location ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques accaparent près de 40 % de l'ajout net d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020

Même si elles comptent un peu moins de 20 % des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019, les industries combinées de la finance, des assurances, de l'immobilier, de la location ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques sont responsables de près de 40 % de la croissance globale des emplois ayant un tel niveau de rémunération horaire en 2020 (figure 13). Ces industries ont d'ailleurs connu une augmentation de près de 40 000 emplois (tableau 5).

L'industrie du commerce, qui regroupe le commerce de détail et le commerce de gros, est également surreprésentée dans les résultats. En effet, environ 18 % de l'ajout d'emplois dont la rémunération horaire est d'au moins 30 \$ provient de cette industrie,

Figure 12

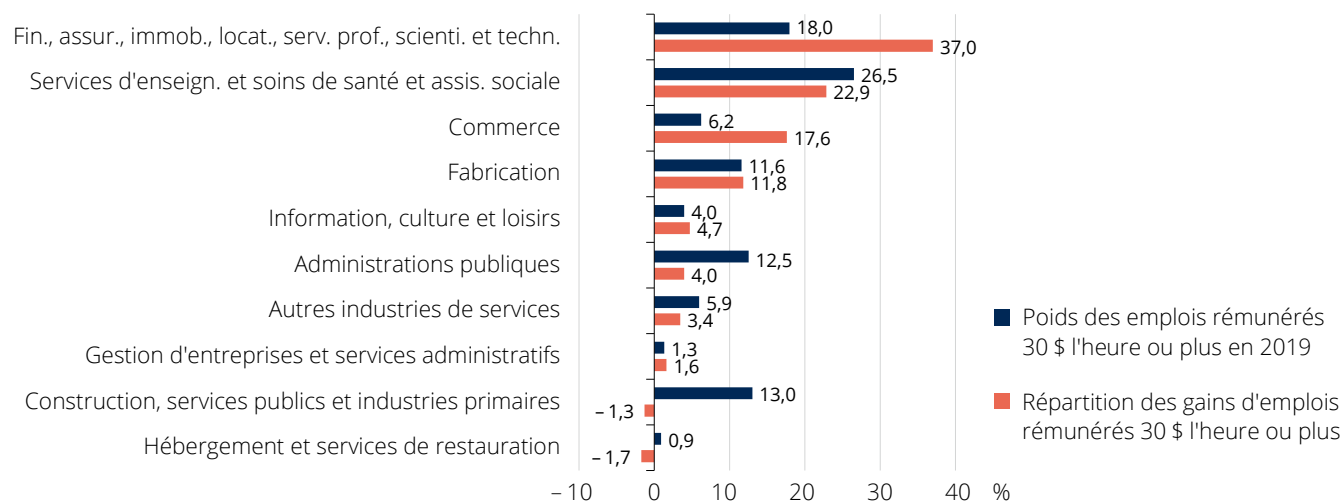
Poids des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019 et répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus de 2019 à 2020, résultats selon la taille d'établissement, le secteur d'appartenance et le secteur de production, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 13

Poids des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019 et répartition des gains d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus de 2019 à 2020, résultats selon le groupe industriel, Québec



Note : Pour un groupe donné, une répartition des gains d'emplois négative signifie une baisse de l'emploi dans ce groupe.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

soit une contribution trois fois plus forte que son poids en 2019. Par ailleurs, les services d'enseignement et les soins de santé et d'assistance sociale contribuent ensemble pour environ 23 % de l'augmentation des emplois ainsi rémunérés. Cela est quelque peu inférieur à leur poids en 2019. Enfin, les administrations publiques (notamment locales, municipales, provinciale et fédérale) comptent environ 13 % des emplois avec un tel niveau de rémunération en 2019, mais demeurent sous-représentées dans la croissance de l'emploi en 2020.

Conclusion

Cet article avait pour objectif de voir dans quels groupes se sont produites les baisses importantes d'emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure (- 274 000 globalement) et les hausses non négligeables d'emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus (+ 105 000 globalement) en 2020 par rapport à 2019. Il ressort de l'analyse que certains groupes ont été surreprésentés dans les résultats.

Ainsi, dans le cas de la baisse des emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure, les femmes, les personnes âgées de 25 à 44 ans, celles

ayant fait des études postsecondaires mais non universitaires et celles ayant une faible durée d'emploi (moins d'un an) ont davantage été affectées. Il convient de rappeler aussi qu'environ la moitié des baisses d'emplois ont eu lieu dans les petits établissements (moins de 20 employés), qui ont été, toutes proportions gardées, les plus touchés. Certaines industries ont également été davantage responsables des pertes d'emplois, entre autres l'hébergement et les services de restauration et la fabrication.

Par ailleurs, les personnes non immigrantes, celles qui travaillent à temps plein, qui occupent un emploi permanent ou encore non syndiqué, qui se trouvent dans le secteur privé ou dans le domaine des services comptent la grande majorité des emplois perdus rémunérés moins de 20 \$ l'heure en 2020. Ces résultats reflètent toutefois le poids de ces groupes dans cette catégorie de rémunération horaire en 2019.

Du côté de la hausse des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus, la croissance a surtout profité aux femmes, avec l'ajout de 67 000 emplois – ou une hausse de 13 % comparativement à environ 5 % du côté des hommes. Ainsi, les travailleuses salariées

ont largement contribué à la croissance de l'emploi ayant ce niveau de rémunération horaire, puisqu'elles en sont responsables d'environ les deux tiers. Ce résultat est particulier étant donné qu'elles détenaient un peu plus de 40 % des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2019.

Par ailleurs, les personnes âgées de 25-44 ans, celles ayant un diplôme universitaire (au moins un baccalauréat terminé) ou encore celles occupant un emploi depuis 1 an à 3 ans ont contribué pour davantage que leur poids en 2019 à la croissance nette des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus. Il en va de même pour les personnes immigrantes dont la durée de résidence est de plus de 10 ans. La contribution à la croissance de l'emploi ainsi rémunéré a été, toutes proportions gardées, plus forte dans l'emploi non syndiqué, les établissements de moins de 100 employés, le secteur privé et le domaine des services. Enfin, les industries de la finance, des assurances, de l'immobilier, des services professionnels, scientifiques et techniques de même que du commerce ont contribué pour plus que leur poids à l'augmentation des emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus en 2020.

L'effet de la pandémie sur le nombre de personnes nouvellement en chômage en 2020 a été marquant

En 2020, on estime qu'il y avait près de 400 000 personnes en chômage au Québec. Par rapport à 2019, on note une hausse de 166 000 personnes en chômage, comme le montre le tableau ci-contre. En pourcentage, celle-ci est importante, se situant à environ 72 %.

Les femmes ont été davantage affectées par la croissance du nombre de personnes en chômage. Ainsi, il s'est ajouté environ 87 000 femmes ayant ce statut, comparativement à environ 79 000 hommes. En termes relatifs, l'augmentation est largement supérieure chez les femmes (+ 90 % c. + 58 %). Ces tendances font en sorte que les femmes ont augmenté leur part de personnes en chômage, celle-ci se situant à 46 % en 2020.

En pourcentage, les jeunes (15-24 ans) ont été plus touchés par la hausse du chômage en 2020. En effet, ces derniers ont connu une croissance de plus de 95 % du nombre de chômeurs (+ 51 000). Ils représentent un peu plus de 25 % de toutes les personnes en chômage. En comparaison, chez les groupes de personnes plus âgées le chômage a augmenté dans une fourchette allant de 57 % à 69 %.

L'augmentation du chômage a frappé davantage les personnes non issues de l'immigration, avec l'ajout d'environ 133 000 personnes. La croissance en pourcentage a été d'environ 75 % dans ce groupe, alors que du côté des personnes immigrantes, elle est de l'ordre de 60 %.

Peu importe le niveau d'études, le chômage est en croissance en 2020. En nombre, ce sont les personnes ayant terminé des études postsecondaires

mais non universitaires qui ont été les plus touchées (+ 68 000). Toutefois, la hausse en pourcentage la plus élevée s'est produite chez les personnes ayant fait des études postsecondaires partielles (+ 108 %) : leur nombre a plus que doublé entre 2019 et 2020.

La Colombie-Britannique demeure la province la plus marquée par le chômage, avec une hausse relative du nombre de chômeurs de l'ordre de 85 %. Le résultat pour le Québec se compare à celui de l'Ontario, alors que l'Alberta enregistre une croissance moins forte (+ 60 %). Enfin, les autres provinces s'en tirent mieux sur ce plan.

Autres caractéristiques des personnes en chômage

Les personnes ayant travaillé au cours de la dernière année et qui sont en chômage représentent une part plus importante en 2020 (81 %) qu'en 2019 (65 %). Leur nombre a d'ailleurs doublé, passant de 151 000 à 322 000. L'accroissement important de la part des chômeuses et chômeurs récents traduit l'effet de la pandémie sur le marché du travail au Québec.

Les personnes en chômage et ayant occupé leur dernier emploi durant plus de deux ans (environ 40 %) prennent de l'importance en 2020. En effet, on en compte près de 100 000 de plus. À elle seule, la part de celles dont la durée du dernier emploi occupé est de plus de quatre ans est passée de 15 % à près de 25 %, ce qui correspond à une hausse de plus de 60 000 en nombre.

Les changements dans la répartition des personnes selon leur durée de chômage traduisent le fait que de nouvelles

personnes sont entrées dans la catégorie « en chômage ». Ainsi, la part de celles ayant indiqué être en chômage depuis 4 à 8 semaines s'accroît, passant d'environ 27 % à près de 36 % entre 2019 et 2020, tandis que celle des personnes dont le chômage est de plus courte durée décline. On note aussi un accroissement de la proportion des personnes en chômage pour une période allant de 13 à 24 semaines, ce qui témoigne de leur difficulté à entrer sur le marché du travail en 2020.

L'effet des mises à pied temporaires sur le nombre de personnes en chômage ressort nettement dans les résultats. Ainsi, alors qu'on estimait à environ 10 000 les personnes en chômage qui ont perdu leur emploi en raison de mise à pied temporaire en 2019, ce nombre grimpe à plus de 135 000 en 2020. La part des personnes en chômage qui ont déclaré être mises à pied temporairement a presque été multipliée par neuf entre ces deux années, pour s'établir à environ 35 %.

Enfin, le désir d'obtenir un emploi à temps plein demeure l'objectif le plus fréquent chez les personnes en chômage en 2020, alors qu'environ les deux tiers d'entre elles manifestent cette intention. La part de celles qui souhaitent plutôt revenir sur le marché du travail à temps partiel se situe à environ 30 %. Ces proportions sont similaires à celles notés en 2019. Des données selon le sexe montrent toutefois que les femmes sont un peu plus intéressées en 2020 qu'en 2019 à obtenir un emploi à temps plein. Toutefois, les hommes demeurent généralement plus enclins à vouloir un tel emploi (72 % c. 61 %, données non présentées).

Suite à la page 13

Tableau 4

Nombre de personnes en chômage et variation selon diverses caractéristiques, Québec, 2019 et 2020

	2019	2020	Variation		Répartition	
					2019	2020
	k		k	%	%	
Total	231,7	397,8	166,1[†]	71,7[†]	100,0	100,0
Femme	96,2	183,0	86,9 [†]	90,3 [†]	41,5	46,0 ^{††}
Homme	135,5	214,7	79,2 [†]	58,4 [†]	58,5	54,0 ^{††}
15-24 ans	53,5	104,9	51,4 [†]	96,2 [†]	23,1	26,4
25-44 ans	92,5	156,2	63,7 [†]	68,9 [†]	39,9	39,3
45-54 ans	35,4	57,5	22,0 [†]	62,2 [†]	15,3	14,4
55 ans et plus	50,3	79,2	28,9 [†]	57,4 [†]	21,7	19,9
Mariés ou vivant en union libre	105,4	186,8	81,4 [†]	77,3 [†]	45,5	47,0
Personnes seules	126,4	211,0	84,6 [†]	67,0 [†]	54,5	53,0
Immigrants reçus 10 ans et moins auparavant	24,9	39,7	14,8 [†]	59,2 [†]	10,8	10,0
Immigrants reçus plus de 10 ans auparavant	30,8	49,3	18,5 [†]	60,1 [†]	13,3	12,4
Non immigrant	176,0	308,9	132,8 [†]	75,4 [†]	76,0	77,6
Études secondaires partielles	41,8	62,3	20,5 [†]	49,0 [†]	18,0	15,7
Diplôme d'études secondaires	36,4	62,4	26,0 [†]	71,4 [†]	15,7	15,7
Études postsecondaires partielles	18,9	39,4	20,5 [†]	108,1 [†]	8,2	9,9
Études postsecondaires complétées	85,3	153,2	67,9 [†]	79,7 [†]	36,8	38,5
Diplôme universitaire	49,3	80,5	31,2 [†]	63,2 [†]	21,3	20,2
RMR de Québec	14,6	30,1	15,5 [†]	105,9 [†]	6,3	7,6
RMR de Montréal	132,1	237,4	105,3 [†]	79,7 [†]	57,0	59,7
Autres RMR ou non RMR	85,1	130,3	45,3 [†]	53,2 [†]	36,7	32,8
Québec	231,7	397,8	166,1 [†]	71,7 [†]	20,3	21,1
Ontario	438,0	748,2	310,2 [†]	70,8 [†]	38,3	39,6
Alberta	173,2	277,0	103,8 [†]	59,9 [†]	15,1	14,7
Colombie-Britannique	125,7	232,9	107,2 [†]	85,3 [†]	11,0	12,3
Autres provinces	175,2	231,9	56,8 [†]	32,4 [†]	15,3	12,3 ^{††}
A travaillé au cours de la dernière année	151,4	322,0	170,6 [†]	112,7 [†]	65,3	80,9 ^{††}
A travaillé il y a plus d'un an	55,9	41,1	- 14,8 [†]	- 26,5 [†]	24,1	10,3 ^{††}
N'a jamais travaillé	24,5	34,7	10,3 [†]	41,9 [†]	10,6	8,7
Occupait un emploi à temps plein ¹	113,5	225,0	111,6 [†]	98,3 [†]	74,9	69,9 ^{††}
Occupait un emploi à temps partiel ¹	37,9	97,0	59,0 [†]	155,5 [†]	25,1	30,1 ^{††}
Durée emploi précédent - 6 mois ou moins ²	136,2	156,9	20,7	15,2	58,8	39,4
Durée emploi précédent - Entre 7 et 11 mois ²	20,4	37,6	17,2	84,3	8,8	9,5
Durée emploi précédent - Entre 1 an et 2 ans ²	22,3	52,3	30,0	134,7	9,6	13,1
Durée emploi précédent - Plus de deux ans à 4 ans ²	18,4	54,3	35,9	195,8	7,9	13,7
Durée emploi précédent - Plus de 4 ans ²	34,5	96,7	62,2	180,3	14,9	24,3

Suite à la page 14

Tableau 4 (suite)

Nombre de personnes en chômage et variation selon diverses caractéristiques, Québec, 2019 et 2020

	2019	2020	Variation		Répartition	
					2019	2020
	k		k	%	%	
Durée du chômage - moins de 4 semaines	81,9	103,8	21,9 [†]	26,7 [†]	35,4	26,1 ^{††}
Durée du chômage - 4 à 8 semaines	62,2	142,4	80,2 [†]	129,0 [†]	26,8	35,8 ^{††}
Durée du chômage - 9 à 12 semaines	21,7	44,2	22,5 [†]	103,5 [†]	9,4	11,1
Durée du chômage - 13 à 24 semaines	30,5	67,1	36,6 [†]	119,9 [†]	13,2	16,9 ^{††}
Durée du chômage - plus de 24 semaines	35,4	40,2	4,9	13,8	15,3	10,1 ^{††}
Ont perdu leur emploi (mise à pied temporaire)	9,8	137,5	127,7 [†]	1302,6 [†]	4,2	34,6 ^{††}
Ont perdu leur emploi (mise à pied permanente)	60,0	85,3	25,3 [†]	42,1 [†]	25,9	21,5 ^{††}
Réentrants (ont travaillé il y a 1 an ou moins)	47,4	66,6	19,1 [†]	40,4 [†]	20,5	16,7 ^{††}
Autres situations	114,5	108,4	-6,1	-5,3	49,4	27,2 ^{††}
Désir un emploi à temps plein	153,4	266,3	112,8 [†]	73,5 [†]	66,2	66,9
Désir un emploi à temps partiel	64,3	117,7	53,4 [†]	83,1 [†]	27,7	29,6
Emploi devant commencer à une date future	14,0	13,8	-0,2	-1,2	6,0	3,5 ^{††}

1. Pour cette catégorie, il s'agit des personnes ayant travaillé au cours de la dernière année.

2. Aucun test statistique n'a pu être effectué sur cette variable.

† Variation statistiquement significative au seuil de 68 %.

†† Écart statistiquement significatif au seuil de 68 % entre l'estimation de 2020 et celle de 2019.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Source et qualité des données

L'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada a servi de source pour la rédaction du présent article. Cette enquête sur les ménages est réalisée mensuellement et est représentative de la population canadienne civile non institutionnalisée. Elle porte sur un échantillon d'environ 56 000 ménages (environ 10 000 au Québec) et permet d'avoir des données fiables et à jour sur le marché du travail. Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs. Dans cet article, les estimations ont été effectuées à partir des fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) de l'EPA. À moins d'indication contraire, tous les écarts observés sont significatifs avec un niveau de confiance de 68 %. Ce seuil de confiance est choisi afin d'assurer une uniformité avec Statistique Canada, qui l'utilise dans ses analyses mensuelles.

En janvier 2021, Statistique Canada a révisé les données de l'EPA pour qu'elles correspondent aux estimations démographiques, aux limites géographiques et aux classifications des professions et des industries les plus récentes. Des renseignements détaillés sur les révisions effectuées sont disponibles dans la publication *Améliorations apportées à l'Enquête sur la population active (EPA) – Révisions apportées à l'Enquête sur la population active (EPA) en 2021* (produit n° 71F0031X au catalogue de Statistique Canada). Comme le mentionne Statistique Canada, cette procédure n'entraîne pas de changements importants dans les estimations. Il est à noter que ce dernier n'a pas produit de données révisées pour les fichiers de microdonnées à grande diffusion. Les résultats présentés ici ne tiennent donc pas compte de la révision des données.

Tableaux complémentaires

Tableau 5

Variation de l'emploi selon la strate de rémunération horaire, résultats pour diverses caractéristiques, Québec, 2019 et 2020

	Variation			
	Emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure		Emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus	
	k	%	k	%
Ensemble	- 273,7	- 20,3[†]	105,0	8,6[†]
Niveau d'études				
Études secondaires partielles	- 47,6	- 18,7 [†]	3,9	12,6
Diplôme d'études secondaires	- 50,1	- 20,6 [†]	10,2	14,1 [†]
Études postsecondaires	- 153,3	- 22,2 [†]	13,9	2,8
Diplôme universitaire	- 22,7	- 14,1 [†]	77,1	12,5 [†]
Statut migratoire				
Immigrants reçus 10 ans et moins auparavant	- 32,4	- 28,6 [†]	3,0	5,0
Immigrants reçus plus de 10 ans auparavant	- 12,9	- 8,8 [†]	27,9	22,7 [†]
Non-immigrants	- 228,5	- 20,9 [†]	74,0	7,1 [†]
Régime de travail				
Temps plein	- 185,5	- 20,9 [†]	106,7	9,4 [†]
Temps partiel	- 88,2	- 19,0 [†]	- 1,8	- 2,1
Durée de l'occupation d'emploi				
Moins d'un an	- 129,2	- 27,8 [†]	- 3,4	- 2,6
De 1 an à 3 ans	- 55,0	- 12,3 [†]	49,2	20,8 [†]
De 4 ans à 9 ans	- 46,3	- 20,1 [†]	27,6	9,7 [†]
De 10 ans à 19 ans	- 29,9	- 21,8 [†]	22,3	6,4
20 ans et plus	- 13,3	- 18,7 [†]	9,2	4,1
Statut d'emploi				
Permanent	- 219,8	- 20,0 [†]	104,9	9,4 [†]
Temporaire	- 53,9	- 21,3 [†]	0,1	0,1
Couverture syndicale				
Syndiqué	- 63,0	- 21,6 [†]	25,9	4,0 [†]
Non syndiqué	- 210,7	- 19,9 [†]	79,0	13,6 [†]
Taille d'établissement				
Moins de 20 employés	- 139,7	- 24,5 [†]	25,5	13,7 [†]
Entre 20 et 99 employés	- 103,3	- 20,0 [†]	40,5	12,2 [†]
Entre 100 à 500 employés	- 20,9	- 11,3 [†]	36,5	11,3 [†]
Plus de 500 employés	- 9,9	- 12,6 [†]	2,4	0,6
Secteur d'appartenance				
Public	- 21,4	- 20,7 [†]	26,9	5,3 [†]
Privé	- 252,3	- 20,2 [†]	78,0	10,9 [†]
Secteur de production				
Biens	- 52,4	- 24,4 [†]	11,0	3,7
Services	- 221,3	- 19,5 [†]	93,9	10,2 [†]

Suite à la page 16

Tableau 5 (suite)

Variation de l'emploi selon la strate de rémunération horaire, résultats pour diverses caractéristiques, Québec, 2019 et 2020

	Variation			
	Emplois rémunérés moins de 20 \$ l'heure		Emplois rémunérés 30 \$ l'heure ou plus	
	k	%	k	%
Industries				
Construction, services publics et industries primaires	-9,7	-17,2 [†]	-1,4	-0,9
Fabrication	-42,7	-27,1 [†]	12,4	8,8
Commerce	-48,9	-12,0 [†]	18,5	24,3 [†]
Fin., assur., immob., locat., serv. prof., scientif. et techn.	-13,8	-17,1 [†]	38,8	17,7 [†]
Gestion d'entreprises et services administratifs	-17,8	-20,6 [†]	1,7	10,4
Services d'enseign. et soins de santé et assist. sociale	-33,2	-18,6 [†]	24,0	7,4 [†]
Information, culture et loisirs	-19,9	-36,0 [†]	5,0	10,2
Hébergement et services de restauration	-48,8	-25,8 [†]	-1,8	-16,3
Autres industries de services	-31,1	-26,5 [†]	3,6	5,0
Administrations publiques	-7,8	-35,3 [†]	4,2	2,7

† Variation en nombre ou en pourcentage statistiquement significative au seuil de 68 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6

Variation de l'emploi salarié rémunéré moins de 20 \$ l'heure, résultats selon le statut d'emploi, la couverture syndicale et le secteur d'appartenance, 2019-2020, Québec

	Variation		Répartition des pertes d'emplois	Poids des emplois
	Emplois moins de 20 \$ l'heure		2019-2020	2019
	k	%	%	
Emploi permanent	-219,8	-20,0 [†]	80,3	81,2
Emploi temporaire	-53,9	-21,3 [†]	19,7	18,8
Emploi syndiqué	-63,0	-21,6 [†]	23,0	21,7
Emploi non syndiqué	-210,7	-19,9 [†]	77,0	78,3
Secteur public	-21,4	-20,7 [†]	7,8	7,7
Secteur privé	-252,3	-20,2 [†]	92,2	92,3

† Variation en nombre ou en pourcentage statistiquement significative au seuil de 68 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Autres publications d'intérêt

Marché du travail et rémunération, numéro 25 Les écarts salariaux selon le sexe dans les professions de formation universitaire : portrait des entreprises québécoises de 200 employés et plus au Québec	Mars 2021
La rémunération variable dans les entreprises de 200 employés et plus au Québec. Résultats de l'Enquête sur la rémunération globale au Québec. Collecte 2018	Mars 2021
Comment évolue la participation au marché du travail en temps de pandémie au Québec et ailleurs au Canada ?	Avril 2021

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021). « Les changements dans l'emploi salarié selon le niveau de rémunération horaire en période de pandémie », *Marché du travail et rémunération*, [En ligne], n° 26, mai, p. 1-17. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/changement-emploi-salarie-selon-niveau-remuneration-horaire-periode-pandemie.pdf].

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Luc Cloutier-Villeneuve

Direction des statistiques du travail et de la rémunération :

Patrice Gauthier

Avec la collaboration de :

Vladimir Racila, validation
Micheline Lampron, révision (pigiste)
Marie-Eve Cantin, mise en page

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cjd@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2021
ISSN 2563-0857 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Photo en couverture : GaudiLab / Shutterstock.com